

Yvelines : après la rupture d'un pipeline, les associations craignent une « pollution considérable »

Près d'un million de litres de pétrole s'étaient déversés en février dans les Yvelines après une fuite sur un équipement de Total. Sept associations environnementales viennent de déposer une nouvelle plainte et demandent l'ouverture d'une instruction judiciaire.



Autouillet, le 25 février 2019. Une fuite d'hydrocarbures sur le pipeline d'Île-de-France a déversé 900 m³ de pétrole dans la nature, près de Thoiry. LP/Virginie Wéber
Par Virginie Wéber
Le 21 décembre 2019 à 16h17

Une mini-marée noire, conduite qui relie le dépôt pétrolier Total du Havre (Seine-Maritime) à la raffinerie de Grandpuits en Seine-et-Marne, génère la fuite de près d'un million de litres de pétrole sur plusieurs villages du centre des Yvelines.

Dix mois après cet incident, sept associations voient rouge. France Nature environnement, Jade, Eparche, Atena 78 et le collectif Sauvons les Yvelines viennent de déposer une plainte contre X, avec constitution de partie civile, pour pollution des eaux. Objectif : faire la transparence sur le dossier grâce à l'ouverture d'une instruction judiciaire.

« Jusqu'à présent, nous n'avons eu accès à aucun élément du dossier. Nous découvrons des informations de manière fortuite car, à chaque fois, le secret de l'instruction est mis en avant par les autorités, s'alarme Philippe Heurtevent, président de l'association Sauvons les Yvelines. Nous avons déjà déposé une plainte auprès du procureur de la République mais nous n'avons jamais eu aucune réponse. »

Ce dernier évoque même « le mépris de l'Etat » à l'égard du monde associatif. « Nous sommes des adultes responsables, on aurait très bien pu travailler avec Total et l'Etat sans devoir arriver à se bras de fer », souligne Philippe Heurtevent.

Si les autorités ont parlé d'une [fuite de 900 m³ de pétrole brut sur huit hectares de champs](#), les associations craignent une « pollution environnementale considérable ». En effet, l'hydrocarbure s'est répandu dans les rus proches qui alimentent la Mauldre, un affluent de la Seine, et où vivent des espèces protégées.

« Aujourd'hui, le pipeline a été remis en service avec une pression moindre, 50 bars au lieu de 67 bars, précise Philippe Heurtevent. Le problème, c'est que lorsque le tuyau a été mis à nu sur 400 m, de part et d'autre de la zone d'origine de la fuite, 29 fissures supplémentaires ont été détectées grâce à un appareil à ultrasons. Mais combien il y en a sur 268 km d'oléoduc ? » C'est ce que les associations cherchent à savoir...